

CONSTRUIRE SA RUCHE

DANS SON JARDIN



La méthode facile, à faible
coût et sans danger

EDITIONS VIVASANTE

Je veux faire ma propre ruche, aidez-moi !



Tout d'abord, bravo !

Il n'y a rien de mieux, pour soutenir nos amies abeilles, que de leur créer un habitat. C'est un deal gagnant-gagnant : vous participez à la sauvegarde de cette espèce, et en retour, celle-ci vous délivrera ses magnifiques trésors, et pourra donc protéger votre santé !

Un petit avertissement, tout de même : construire et prendre soin d'une ruche peut se révéler un travail éprouvant et difficile, qui croque sur une bonne partie de votre temps libre.

Prenez donc la mesure de l'investissement que vous êtes prêts à fournir. S'il vous paraît trop conséquent, ne vous en faites pas : vous pouvez aider les abeilles d'autres manières !

Tout particulièrement en devenant le parrain d'une ruche : en effet, plusieurs plateformes vous proposent, sur internet, de participer à l'entretien d'une ruche chez un apiculteur local, qui en retour vous fournira ses produits avec le plus grand plaisir ! C'est tout autant gagnant-gagnant, mais bien moins demandant.

Vous voulez quand même vous lancer dans l'apiculture amateur ? Alors c'est parti !

1. Construire sa ruche

Avant de se mettre au travail, encore faut-il choisir quel type de ruche vous plairait.

Il existe, en effet, des dizaines de modèles, chacun avec ses avantages et désavantages. Mais de nos jours, quatre grands modèles « standards » dominent le marché :

1. La ruche dite « **Dadant** » : c'est largement le modèle le plus répandu dans le monde. C'est une ruche « verticale », elle s'élève donc de façon similaire à un gratte-ciel, comme pour beaucoup d'autres modèles. Elle possède un espace confortable qui permet aux abeilles d'être à l'aise lors de l'hiver. Elle est aussi munie de 10 à 12 cadres, des structures horizontales garnies d'une fine feuille de cire gaufrée, ce qui fournit un matériel idéal pour que les abeilles puissent construire leurs alvéoles et y produire leur miel.
2. La ruche dite « **Langstroth** » : c'est le modèle le plus apprécié des apiculteurs professionnels. Similaire à la Dadant, mais plus petite, c'est une ruche qui privilégie néanmoins l'espace, en offrant aux abeilles une structure moins compacte pour qu'elles puissent effectuer leur travail dans un confort maximal. La circulation et l'aération de l'ensemble est donc optimisée.
3. La ruche dite « **Voirnot** » : inventée par l'abbé Voirnot au XIXe siècle, elle est plutôt adaptée aux environnements froids et montagneux, car sa forme cubique et condensée permet une concentration de la chaleur. A privilégier donc, selon votre emplacement.
4. La ruche dite « **Warré** » : elle aussi inventée par un abbé (l'abbé Warré, au XXe siècle), mais elle est surtout écologique et « low-tech ». En effet, on l'appelle aussi la « ruche populaire », car sa construction tente d'émuler au maximum les conditions naturelles de l'environnement des abeilles. Souvent recommandée pour les débutants, qui ne veulent pas investir dans un matériel complet : pas besoin d'extracteur, notamment.

Faites votre choix après avoir investigué en profondeur ces quatre modèles, si possible en demandant conseil à votre apiculteur local.

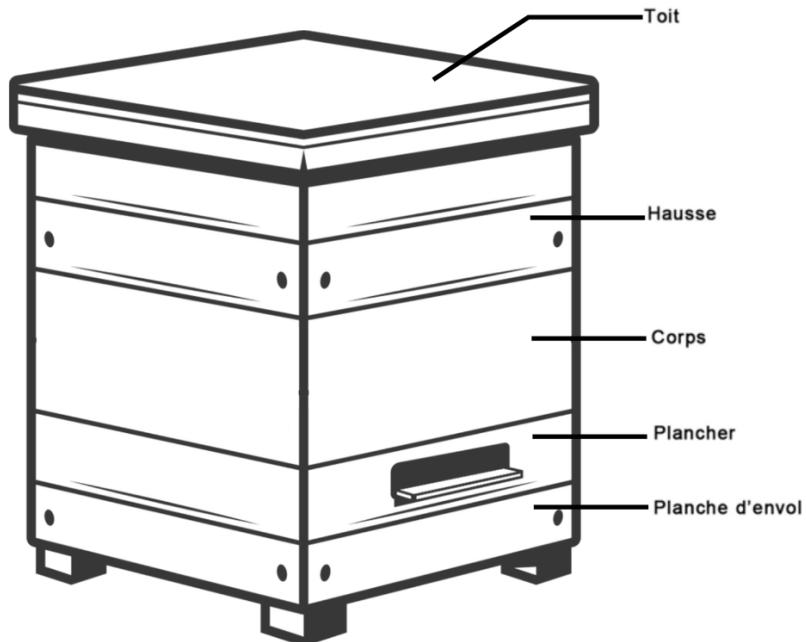
N'oubliez pas de vous fournir d'un **kit**, par après : le miel ne ressort pas immédiatement de la ruche, en effet !

Il vous faut, plus tard, désoperculer les alvéoles, à savoir les ouvrir et en enlever la substance, qu'il faudra par après extraire, filtrer, et maturer, avant d'obtenir votre sésame...

Ces kits vous permettront de mener à bien l'ensemble du processus, au sortir de la ruche. Il en existe des milliers, tous disponibles sur internet : là encore, n'hésitez pas à demander conseil à votre apiculteur !

Quoi qu'il en soit, toutes les ruches sont **composées des éléments suivants :**

- un toit,
- un couvre-cadre (grille intérieure)
- un corps,
- des cadres (à l'intérieur)
- un plancher,
- des hausses,
- une planche d'envol.



Le bois doit être non traité et sans peinture pour préserver la santé des abeilles.

Voici un tutoriel simple pour construire votre première ruche facilement :

1. Réunir le matériel et les matériaux nécessaires

Comme pour toute construction, vous devez réunir le matériel et les matériaux indispensables :

Le toit

- Des planches de bois de 60 cm de long et 10 cm de large,
- Des planches de bois de 50 cm de long et 50 cm de large,
- Un contreplaqué de 60 cm de long et 54 cm de large.
- De la tôle,
- Du polystyrène,
- Des clous,
- Un marteau
- Des agrafes.

Le corps de la ruche

- Des planches de bois de 55 cm de long, 22 cm de large et 2.8 cm d'épaisseur,
- Des planches de bois de 43 cm de long, 22 de large et 2.6 cm d'épaisseur,

Le plateau de la ruche

- Un panneau de 60 cm de long, 47 cm de large et 1.8 cm d'épaisseur,
- 2 Liteaux de 4 cm de long, 2.6 cm de large et 1.7 cm d'épaisseur.
- Une grille métallique,
- Des tasseaux de 53 cm de long, 26 cm de large et 18 mm d'épaisseur,
- Des vis à bois,
- Des clous.

Le couvre cadre

- De l'isorel,

La hausse

- Des planches de bois de 55 cm de long, 22 cm de large et 2.8 cm d'épaisseur,
- Des planches de bois de 43 cm de long, 22 cm de large et 2.6 cm d'épaisseur,
- Des clous de 70,
- Une crémaillère.

Maintenant, vous devriez avoir tout le matériel nécessaire pour construire votre propre ruche.

C'est parti pour démarrer sa construction.

2. Construire le toit

- Fixez les planches de bois sur le pourtour du contreplaqué avec des clous.
- Recouvrez la surface extérieure du toit avec la tôle.
- Recouvrez la surface intérieure avec du polystyrène pour une bonne isolation.

3. Construire les hausses et le corps

Les hausses et le corps sont exactement les mêmes types de construction, ils ont simplement des hauteurs différentes.

Le nombre de hausse est libre, 1, 2 ou 3.

- Fixez les planches de bois pour former un carré aux mêmes dimensions que le toit.
- Assemblez les carrés avec des clous et un marteau

- Placez des cadres (les rayons intérieurs où les abeilles construiront les alvéoles) parallèles avec 5 centimètres d'écart entre chacun d'eux.



- Puis déposez les hausses et le corps sur les contours de la structure extérieure du niveau du dessous.
- Une fois vos deux blocs terminés, reliez-les ensemble. Servez-vous de la crémaillère pour positionner le cadre et le couvre cadre. Réitérer l'opération pour réaliser le corps ou une hausse supplémentaire.

4. Fabriquer le plancher

- Sur votre panneau, faites un trou de 38 cm X 18 cm,
- Posez la grille par-dessus,
- Ajoutez les liteaux et fixez-les avec des vis à bois.
- Assembler un carré des mêmes dimensions que le corps et faire un trou sur la largeur pour que les abeilles puissent rentrer sans qu'aucun autre insecte envahisseur puisse pénétrer dans la ruche.



- Pour terminer, placez vos tasseaux sous le corps de la ruche.

Quelques précautions d'usage

Vous imaginez bien qu'il n'est pas si facile que ça d'obtenir l'autorisation de créer sa propre ruche. Les abeilles, ça pique, et certains sont allergiques, il faut se méfier...

Néanmoins, ce n'est pas si difficile que ça non plus. Tout d'abord, il n'est pas nécessaire que votre ruche soit dans votre jardin : un jardin public peut vous faciliter la vie, et vous éviter des abeilles dans votre maison, surtout...

Idéalement, votre ruche doit se trouver dans une zone interdite d'accès aux passants, sur un pourtour de 2 mètres. Bien entendu, vous ne pouvez vous-même l'approcher qu'avec une **combinaison complètement fermée** (que l'on peut trouver sur internet ou chez des apiculteurs), afin d'éviter les piqûres.

Et n'y emmenez pas vos enfants ou proches, naturellement...

Pour les aspects légaux : il vous faut l'autorisation de votre commune, vous vous en doutez. De manière générale, les mairies vous informeront des arrêtés qui définissent localement le placement des ruches.

Pour les autorisations finales, il vous faut vous adresser au service vétérinaire de votre département, qui vous délivrera l'équivalent d'un « permis » d'apiculture. Vous voilà devenus apiculteurs, donc !

Enfin, il est nécessaire de contracter une assurance de responsabilité civile, en cas de pépin. Vos futurs collègues apiculteurs pourront vous informer sur les assurances les plus appropriées, au besoin.

Bon, très bien, tous les documents sont dans la poche. Il faut se lancer maintenant !

Comment récolter son miel ?

On a le matériel, il nous faut maintenant les abeilles !

Pour cette étape, l'aide d'un apiculteur est absolument essentielle. Vous pouvez vous diriger vers lui, il vous proposera des **essaims** à installer dans votre ruche.



Un essaim étant constitué d'une reine, et de ses fidèles abeilles ouvrières, généralement « récoltées » dans une ruche d'apiculteur qui n'en a plus besoin.

Bien entendu, il peut vous les installer lui-même, et vous expliquer, en passant, comment faire. Mais l'affaire n'est finalement pas très compliquée : si l'essaim se sent « à l'aise » dans sa nouvelle maison, vos abeilles prendront très vite leurs habitudes...

Comprenez bien que nous ne parlons pas ici d'un processus industriel : l'essentiel du travail sera fait par votre essaim. Pas besoin de stresser, donc ! Dès que l'été survient, vos abeilles vont partir butiner les fleurs environnantes – évidemment, cela implique qu'il y en ait, n'installez donc pas votre ruche en plein milieu d'une zone industrielle...

Elles amèneront le pollen dans votre ruche, construite pour l'accueillir. Deux récoltes, en général, peuvent être faites dans l'année, les deux en été donc.

Avant d'extraire les cadres de votre ruche comportant la substance qui deviendra votre miel, il vous faut enfumer vos abeilles, afin de les calmer.



Avant d'extraire les cadres de votre ruche, comportant la substance qui deviendra votre miel, il vous faut enfumer vos abeilles, afin de les calmer, et éviter une attaque de ces fières défenseuses de leur maison. Plusieurs enfumoirs, manuels ou électriques, existent sur internet, pour mener cette tâche à bien.

Vous avez votre cadre dans vos mains : il s'agit maintenant de désoperculer. Soit d'enlever la couche de miel au-dessus des alvéoles, qui protègent le miel. Un couteau ou une herse à désoperculer suffira pour ce faire.



Par après, il vous faut enlever le miel de ces cadres : c'est là qu'intervient l'**extracteur**, une machine similaire à une cuve, qu'on peut généralement actionner avec une manivelle. L'extracteur va donc filtrer le miel, que vous pouvez récolter de suite.

Nous sommes proches du but... filtrez encore le miel récolté, qui contient, à ce stade, de nombreuses impuretés (et en premier lieu de la cire résiduelle), à l'aide d'un tamis ou d'un filtre produit à cet effet.

Maintenant, il faut maturer ce miel. Le but est de le décanter, pour qu'il se débarrasse de ses dernières impuretés. Vous pouvez le faire reposer dans un **maturateur**, une sorte de fût, pendant un peu moins d'une semaine, dans une chambre à 20 degrés.

Vous remarquerez, en ouvrant votre maturateur, qu'une légère couche d'écume s'est constituée sur le haut de votre miel. Vous pouvez l'enlever : elle n'apporte rien, et peut au contraire dégrader le goût.

Vous voilà avec votre miel ! A mettre en bouteille, et à préserver suivant les conditions habituelles.

Profitez de ce superbe trésor de la ruche, et transmettez votre nouvelle passion à vos proches : les abeilles ont besoin d'aide, et tous ensemble, on peut les sauver, pour nos enfants, petits-enfants, et les générations qui viendront !